



Conseil économique et social

Distr. générale
9 novembre 2015
Français
Original : anglais

Commission de la condition de la femme

Soixantième session

14-24 mars 2016

Suite donnée à la quatrième Conférence mondiale
sur les femmes et à la vingt-troisième session
extraordinaire de l'Assemblée générale intitulée
« Les femmes en l'an 2000 : égalité entre les sexes,
développement et paix pour le XXI^e siècle »

Déclaration présentée par Development Generation Africa International, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social*

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



Déclaration

L'organisation non gouvernementale Development Generation Africa International œuvre en faveur de l'inclusion des femmes dans la société, de la paix et du règlement des conflits, et de la promotion des dialogues sociaux pour le développement durable au Nigéria. La population féminine au Nigéria (la plus grande population féminine de notre histoire) réclame une intervention urgente et des mécanismes appropriés pour l'inclusion des femmes dans la société. Malheureusement, le chômage affecte ces dernières de manière disproportionnée. Aujourd'hui, le gouvernement fédéral nigérian ne compte que deux femmes parmi ses membres. Les femmes occupent moins de 10 % des fonctions électives dans les institutions de l'État et dans les entreprises. Il s'agit d'un problème persistant, en particulier pour les femmes rurales qui ne disposent pas des moyens minimum de production (la terre). Environ 30 % des femmes avec lesquelles nous travaillons n'ont ni emploi, ni formation ou éducation: une situation qui affecte davantage les jeunes femmes dans l'ensemble du pays. Nous devons agir dès maintenant. Il importe que nous agissions ensemble si nous voulons exploiter le potentiel considérable dont recèlent aujourd'hui ces nombreuses jeunes femmes.

Même si les circonstances varient d'un État à l'autre de la Fédération, notre rapport intitulé *What Women Think and Feel – Nigeria*, indique que les préoccupations restent les mêmes : les jeunes Nigérianes ne peuvent trouver une activité productive et durable. Cela renforce l'inégalité, exacerbe la pauvreté et compromet la prospérité nationale actuelle et future ainsi que la réalisation du développement durable. Ayant fait l'objet d'un débat avec des femmes, le rapport a permis d'identifier l'absence de motivation et le manque de formation comme obstacles pour les femmes et de proposer des solutions éventuelles à la crise de l'emploi et à la crise du développement fondées sur des initiatives fructueuses et prometteuses. Il a également permis de mettre en avant des populations spécifiques qui nécessitent une attention particulière : les jeunes femmes, les jeunes dans les zones de conflit et les zones fragiles, ainsi que les femmes des zones rurales et urbaines. L'une des préoccupations les plus urgentes consiste à donner la parole aux femmes dans les médias; en créant par exemple un journal des femmes nigérianes à l'intention des femmes pour les éduquer, et ainsi inciter et amorcer le changement transformateur que nous appelons de nos vœux.